



Prime d'intéressement : La direction veut reprendre d'une main ce qu'elle a donné de l'autre

La semaine dernière, la direction a annoncé le montant prévisionnel de la prime d'intéressement pour le 3^{ème} trimestre : **570 euros brut**.

C'est faible, et elle peut encore la diminuer car le montant définitif sera annoncé après la fin du mois de septembre, et parce qu'on n'a aucun contrôle réel sur les chiffres qu'elle avance pour le calcul.

Fin juin, face au mécontentement général provoqué par l'annonce des 408 millions de pertes bidon et du zéro euro de prime de participation, la direction a fait monter le montant de la prime d'intéressement du second trimestre à 1035 euros et a même rajouté un complément de 510 euros.

Et pour éviter que les débuts de mobilisation dans les assemblées de salariés ne se transforment en débrayages, la direction a réuni les syndicats pour proposer « un accord » sensé « garantir » un montant élevé de prime d'intéressement.

La CGT n'a pas signé car il n'y avait aucune garantie dans le texte proposé par la direction, et aucune mesure concernant les 700 ouvriers en intérim sans qui l'usine ne pourrait pas tourner.

En réalité, ces fausses négociations de fin juin n'avaient qu'un seul objectif : tromper les travailleurs et essayer de faire retomber le mécontentement.

Aujourd'hui, avec cette annonce prévisionnelle de 570 euros, on a tous la preuve que le texte signé par des délégués de la CFDT, FO, CFTC, CFE-CGC et la direction ne sert à rien.

Ce texte n'empêche pas la direction de vouloir reprendre aujourd'hui d'une main ce qu'elle a donné de l'autre en juillet.

Et toutes ces manœuvres pour éviter la mobilisation des salariés n'ont pas diminué le mécontentement général.

Car depuis la reprise, on en a déjà tous plein les bottes !

Croire que les salariés pourraient être protégés grâce à des discussions entre quelques délégués et la direction est une illusion... que la direction essaye d'entretenir.

Pour se défendre face aux actionnaires de Toyota qui en veulent toujours plus et à la direction sous leurs ordres, ce qui compte, c'est le rapport de force créé par les salariés. Et uniquement cela.

Les caisses de Toyota débordent de milliards, et la direction de l'usine ose se plaindre qu'elle a du mal à recruter... La solution est pourtant simple : augmenter les salaires de tous, diminuer le temps de travail, améliorer les conditions de travail, transformer immédiatement tous les contrats intérimaires en CDI et embaucher directement en CDI.

Pour contacter la CGT :

Eric PECQUEUR 06 29 36 87 40 (Ass. Eq. Bleue)
Bruno LECLERCQ 06 18 44 91 11 (Ass. Eq. Jaune)
J. Christophe BAILLEUL 06 20 62 50 83 (Presses Eq. Bleue)
Daniel RAQUET 06 03 40 05 48 (Ass. Eq. Bleue)
Catherine ZAKRZEWSKI 06 88 23 11 73 (Ass. Eq verte)

Ainsi que tous les militants de la CGT connus dans les ateliers

Edith WEISSHAUPT 06 68 36 14 71 (Peinture Eq. Bleue)
Guillaume VASSEUR 06 73 35 84 14 (Ass. Eq. Bleue)
Bruno GODULA 06 37 80 03 21 (Log. Eq. Verte)
Sylvain NIGUET 06 77 26 47 05 (Peinture Eq Jaune)

ou par mail : cgt.toyota@live.fr

